

LOCALE

# 800 pompiers au chevet du Canigó

 4 min





« Depuis mon arrivée dans le département en 2022, je n'avais jamais vu un tel dispositif déployé », les mots du colonel Eric Belgioïno, directeur du service d'incendie et de secours des Pyrénées-Orientales (Sdis 66) posent l'enjeu de ce qu'il faut désormais appeler « l'incendie de Camélas ». Il est 14 h 30 passé quand les premières alertes remontent : un épais nuage de fumée enveloppe

les Aspres. Il est visible depuis Perpignan. Un brasier s'enflamme dans le même secteur du tristement célèbre incendie de 1976 où 7 000 hectares étaient partis en fumée dans une zone courant de Corbère-les-Cabanès à Céret. « Forcément, nous l'avons en tête », confesse le colonel. Un dispositif massif de soldats du feu est dépêché sur place pour affronter un incendie qui, au dernier bilan à l'heure du bouclage du journal, avait parcouru 400 hectares.

**Des soldats du feu venus en renfort de tout le sud de la France Moins d'une demi-heure après l'alerte, une première centaine de pompiers est dépêchée au sud de Camélas. « Nous avons procédé à une attaque terrestre massive avec trois colonnes et nous avons demandé le renfort de treize colonnes supplémentaires », indique Eric Belgioïno. Deux heures après, ils seront plus de 400. À 23 heures, c'est 800 hommes et femmes sapeurs-pompiers qui étaient attendus sur zone. Ils y resteront toute la nuit. Des pompiers venus de partout : Lozère, Marne, Corrèze, Lot-et-Garonne, même un engin Corse est envoyé en renfort. « Le feu était poussé par un vent très fort avec des rafales à plus de 80 km/heure, présente le directeur du Sdis 66. Nous avons tout de suite été confrontés à son extension rapide. Ici, la végétation est très sèche en raison de la sécheresse qui s'abat sur le département depuis plus de trois ans. Nous avons des végétations en dépérissement avancé ». À la tombée de la nuit, sonnait la fin obligatoire de l'intervention aérienne des 7 Canadair, 5 Dash, 2 hélicoptères bombardier d'eau et l'hélicoptère de la gendarmerie, « le feu n'était toujours pas éteint, ni même fixé. Sur sa partie droite, nous avons des zones incandescentes avec, parfois, des reprises assez importantes. Il progressait encore sur son arrière droit, sur son centre gauche et**

## **sur son avant droit », détaille le colonel qui laisse entrevoir une brèche d'espoir : « Mais il commençait à baisser en intensité ». 80 personnes évacuées, deux pompiers blessés**

Les habitations implantées dans des espaces à risque, situées principalement à Castelnou ont été évacuées. 80 personnes ont dû trouver un refuge, le plus souvent dans de la famille ou chez des voisins épargnés par la zone en proie aux flammes. « On a une très belle solidarité dans le village », observe, quelque peu ému, Michel Huges, premier édile du village. Le reste de la population de Castelnou a été d'abord confiné, plus aucune âme ne pouvait y entrer, ni en sortir. Les voies ont tout de même été momentanément ouvertes pour que les habitants souhaitant partir puissent prendre leur véhicule. La plupart du temps, il s'agissait de familles retrouvant leurs enfants qui n'avaient pas pu accéder au village en rentrant de l'école avec l'autobus (voir le témoignage ci-contre). « En anticipation, nous avons aussi demandé l'évacuation des habitations en première ligne des communes de Montauriol et de Caixas. Mais, vraisemblablement le feu ne devrait pas y arriver », estimait le directeur du Sdis 66 en début de soirée.

Au dernier bilan, deux sapeurs-pompiers avaient été légèrement blessés dans leur combat contre les flammes et transportés dans un service d'urgence, aucune population civile n'était blessée. Un mas avait été léché par les flammes, son hypothétique destruction n'était pas encore confirmée par la gendarmerie. « La lutte durera encore toute la nuit, prévenait le colonel Eric Belgioïno. Nous allons devoir faire face à une tramontane qui ne va pas baisser. Elle est annoncée durant encore trois ou quatre jours ». Ce soir-là, à Camélas, tous les soldats du feu l'avaient en tête : la lutte devrait encore durer plusieurs jours.

Diane Sabouraud

C'est sans doute l'incendie le plus important de l'été dans les Pyrénées-Orientales. Un brasier s'est déclenché au sud de Camélas, au pied du Canigó hier. Attisé par de fortes rafales de vent à plus de 80 km/h, l'incendie a nécessité une intervention massive. 800 pompiers originaires de tout le grand sud de la France ont été dépêchés sur place. La lutte contre les flammes devait durer au moins toute la nuit, si ce n'est plusieurs jours.





